

Myriam David, pionnière de la santé mentale de la petite enfance

LE MONDE | 05.01.05 | 14h50

Myriam David, figure de la psychologie, de la psychiatrie et de la psychanalyse du jeune enfant, est morte mardi 28 décembre 2004, à l'âge de 87 ans. Elle laisse une œuvre de la plus haute importance, tant sur le plan scientifique que sur le plan éthique.

Myriam David naît le 15 mars 1917 à Paris. Après des études au lycée Molière, elle fait sa médecine, est nommée externe des hôpitaux, passe deux ans en pédiatrie et soutient sa thèse de doctorat en médecine deux jours avant la tristement célèbre rafle du Vélodrome d'Hiver. Elle quitte alors Paris et rejoint sa famille dans la zone libre du sud de la France.

A partir de 1942, elle entre dans la clandestinité et rejoint la résistance pendant environ dix-huit mois avant d'être arrêtée par la Gestapo et d'être déportée dans le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Elle survit à de grandes souffrances et regagne Paris au début du mois de juin 1945. Elle dira plus tard avoir pris conscience pendant la guerre, et à travers son expérience concentrationnaire, du fait que les soins apportés au corps sont déjà en eux-mêmes une manière essentielle de prendre soin du psychisme.

De 1946 à 1950, Myriam David bénéficie d'une bourse qui, après un court séjour à Baltimore, lui permet de s'orienter vers la psychiatrie de l'enfant à Boston. Elle travaille et se forme à la Judge Baker Guidance Clinic ainsi qu'au Child Centre James Jackson Putnam tout en débutant sa formation psychanalytique personnelle à l'Institut de psychanalyse de Boston.

En 1950, de retour à Paris, elle ouvre une consultation psychothérapeutique à l'hôpital Necker-Enfants malades dans le service du professeur Robert Debré. Mais, dès cette époque, son travail principal se passe dans une pouponnière. Elle est alors profondément touchée par l'état dramatique des bébés et les conditions inhumaines dans lesquelles ils sont traités, n'ayant jamais pu se faire à l'idée *"qu'on fasse semblant de ne pas savoir"*.

Myriam David accepte alors d'emblée l'offre de Jenny Aubry-Roudinesco d'introduire la psychothérapie d'enfants dans cette institution, d'animer et de superviser les équipes et de mener une recherche sur les carences et les séparations précoces. En 1959, Serge Lebovici lui demande de le rejoindre dans le secteur du 13^e arrondissement de Paris devenu, par la suite, l'une des plus célèbres places dans le champ de l'organisation de la santé mentale.

De 1966 à 1983, toujours à la demande de Serge Lebovici, Myriam David fonde et dirige le placement familial de Soisy-sur-Seine, institution faisant partie intégrante de l'association pour la santé mentale du 13^e arrondissement. En 1976, elle fonde l'unité des jeunes enfants dans le cadre de la Fondation Rothschild.

Au vu des différentes études qu'elle a pu mener, Myriam David a été un authentique précurseur des travaux sur les interactions mère-enfant en France. En particulier, les recherches qu'elle a pu mener avec Geneviève Appell sur les différents types d'interactions précoces demeurent, aujourd'hui encore, un modèle d'observation clinique et d'approche réellement scientifique de ces questions.

Elle a aussi décrit avec la plus extrême précision les tableaux de carences intra et extra-familiales ainsi que ceux des dépressions du bébé. Elle a encore été la première à utiliser le terme de *"comportement vide"* pour décrire le fonctionnement de certains bébés déprimés qui semblent ne pas être mus par un monde représentationnel et fantasmatique interne. Son immense expérience du problème lui a, enfin, permis d'écrire un ouvrage classique sur le thème du placement familial.

Myriam David était une personne célèbre dans les milieux professionnels français, et ce en dépit de sa modestie bien connue. J'espère que nous saurons transmettre à nos étudiants et à nos élèves cet immense respect de la vie et de la personne qui était le sien et sans lequel il ne peut, dans notre discipline, y avoir nulle pratique et nulle recherche dignes de ce nom.

Professeur Bernard Golse

Service de pédopsychiatrie, hôpital Necker-Enfants malades, Paris

• ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 06.01.05